

Cynthia Freeland, Art Theory : A Very Short Introduction

Phoebe Clarke



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/27406>

DOI : [10.4000/critiquedart.27406](https://doi.org/10.4000/critiquedart.27406)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Phoebe Clarke, « Cynthia Freeland, Art Theory : A Very Short Introduction », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 21 novembre 2018, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/27406> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.27406>

Ce document a été généré automatiquement le 23 septembre 2020.

EN

Cynthia Freeland, Art Theory : A Very Short Introduction

Phoebe Clarke

- ¹ Cette publication de la série des *Very Short Introductions* des presses universitaires d'Oxford est une introduction, certes très courte, mais aussi complète et réellement brillante, aux théories de l'art. Plutôt qu'un passage en revue chronologique, l'auteure propose une division intelligente en sept chapitres thématiques : « Blood and beauty » (p. 1-19), « Paradigms and purposes » (p. 20-39), « Cultural crossings » (p. 40-59), « Money, markets, museums » (p. 60-82), « Gender, genius and Guerilla Girls » (p. 83-99), « Cognition, creation, comprehension » (p. 100-118) et « Digitizing and disseminating » (p. 119-137). Ces chapitres permettent d'aborder, à travers des problématiques actuelles et accessibles, les grandes doctrines historiques, ainsi que des propositions plus contemporaines (approches sociologiques, cognitives, féministes, etc.). Chaque aperçu est richement contextualisé, grâce à des exemples tirés d'une histoire de l'art globale et exhaustive, qui va de la peinture renaissance italienne à la cérémonie du thé japonaise, en passant par l'art sacré de la région congolaise, les jardins à la Française, ou des œuvres et expositions contemporaines. Sur un ton engageant et parfois humoristique, Cynthia Freeland tisse avec une aisance presque nonchalante un canevas nuancé de la pensée esthétique, faisant se télescoper les théories et les époques, questionnant les œuvres et les concepts avec une acuité rare dans une telle entreprise de vulgarisation. La seule réserve que l'on puisse exprimer, concerne l'étude des liens entre art et nouvelles technologies, qui aurait mérité d'être révisée et complétée. La théorie et la technique ont de fait toutes deux évolué. Les exemples et les ouvertures théoriques de 2001 – date de parution de l'ouvrage – semblent aujourd'hui désuets, et laisseraient sans doute sur sa faim un lecteur désireux de se familiariser avec ce pan de la pensée contemporaine. La lecture de cet ouvrage, pour un premier contact avec les théories de l'art ou un rappel de ses grandes lignes, n'en reste pas moins agréable et fluide.